



« Le SNU permet de former les jeunes aux défis de l'époque »

Vendredi, à Mont-de-Marsan, Emmanuel Macron a évoqué le Service national universel (SNU). Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse, précise les contours de sa généralisation

« Le SNU permet de former les jeunes aux défis de l'époque »
Vendredi, à Mont-de-Marsan, Emmanuel Macron a évoqué le Service national universel (SNU). Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse, précise les contours de sa généralisation
Le président l'a déjà évoqué, il ne devrait plus tarder à en détailler les modalités, et c'est ma mission, sur l'échéance du quinquennat : en mobilisant les deux ministres de tutelles (des Armées et l'Éducation nationale), préparer la généralisation du SNU. Elle peut prendre plusieurs formes. Soit un séjour de cohésion rendu obligatoire et intégré au temps scolaire. Soit passer par la multiplication des séjours, pour en favoriser l'accès à tous.
Le projet est né en 2017, il fait partie du programme du président candidat, et en tant que députée, je l'ai soutenu à l'Assemblée nationale. L'idée : permettre aux jeunes de France de se rencontrer, créer un souvenir commun, favoriser la mixité, la vie civique et la citoyenneté. Les premiers séjours se sont tenus en 2019 (2000 volontaires dans 13 départements), avec une

parenthèse pendant le Covid. Puis en 2022, des séjours partout en France. Au total, 50000 jeunes de 15 à 17 ans ont participé.
Les jeunes volontaires effectuent un séjour de douze jours de cohésion pendant les vacances, ils vivent en maisonnée par groupes de 14. S'ensuit une phase d'engagement : une mission d'intérêt général, de deux semaines d'affilée ou 84 heures réparties dans des associations, chez les pompiers, les cadets de la gendarmerie, les collectivités territoriales ou l'État.
Ils peuvent poursuivre par un engagement plus long, de trois mois à un an.
Il s'agit surtout de former leur capacité à s'émanciper. Ils sont aussi formés aux défis de notre époque, environnementaux, notamment, aux gestes de premiers secours... On leur apprend à devenir des acteurs au quotidien (gestion de l'eau, de la faune ou de la flore). Ils sont aussi sensibilisés aux fake news, au cyberharcèlement, à la santé mentale et à la notion de consentement.
La dimension sociale est présente avec des examens de santé, un bilan sur l'illettrisme, la présentation de leurs droits en matière d'accès à la culture, à la santé, à la mobilité. À

cet âge crucial, c'est la possibilité de leur présenter l'ensemble des outils à leur disposition pour prendre leur destin en main. C'est une expérience pour le jeune lui-même, pour les autres – car elle permet de créer du collectif et de découvrir comment s'engager – et pour la France, car elle renforce la cohésion et le sentiment d'appartenance.
D'abord, par les rencontres car la mixité sociale et territoriale est au cœur du projet. C'est aussi la rencontre de plusieurs cultures car le SNU est encadré par des animateurs du monde associatif, de l'Éducation nationale, et des corps en uniformes : c'est le meilleur de l'engagement de chacun. Ils'agit d'apprendre ce qu'est la France mais aussi de vivre des moments de patriotisme avec des temps de cérémonie républicaine, le lever de drapeau ou le chant de « La Marseillaise ». ■